



Philippiens 4:10-13 J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour moi; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait. Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie.

Philippiens 4:14-17 Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse. Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement de la prédication de l'Évangile, lorsque je partis de la Macédoine, aucune Église n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ; vous fûtes les seuls à le faire, car vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins. Ce n'est pas que je recherche les dons ; mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte.

Philippiens 4:18-20 J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable. Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ. À notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

Le confinement. Combien d'entre nous connaissions ce mot il y a deux mois ? Ce mot est devenu synonyme de contrainte, d'obligation, de sécurité, de



03 mai 2020

résignation, de frustration, de dépression autant personnelle qu'économique. Certains éprouvent du stress face aux difficultés que le confinement engendre, avec toutes ses conséquences, visibles ou non.

Plusieurs personnes ne peuvent même pas sortir de chez eux. Ils sont comme prisonniers chez eux. Imaginez s'il n'y avait pas les nouvelles, l'internet, qui nous permet d'être en liaison avec le monde extérieur. Imaginez si nous n'avions rien pour nous distraire. Imaginez si le frigo était vide, ou s'il n'y avait pas de frigo ! Imaginez le confinement dans une cellule froide, enchaîné, coupé du monde extérieur, sans cellulaire ou ordinateur, et que vous dépendez entièrement de gens qui vous aiment assez pour vous apporter nourriture, vêtements, couverture et un peu de chaleur humaine.

Les visites qu'il a pu recevoir, les dons qu'il a reçus des mains de ces bienveillants visiteurs lui ont procuré une grande joie et il les a reçus avec reconnaissance. C'était pour lui un don du ciel. Même s'il était seul avec lui-même, il n'était pas centré sur lui-même et ne s'apitoyait pas sur son sort.

L'apôtre Paul a souvent passé du temps emprisonné dans ces conditions. Ce traitement aurait pu briser même les plus forts d'entre nous. Isolés nous sommes vulnérables. Paul avait un secret, qu'il va révéler aux croyants de Philippiques, pour qu'ils puissent l'appliquer dans leur vie. Il a appris à être content.

J'aimerais vous inviter à relire plusieurs fois ce passage et surtout le méditer :

Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.

Il existe une alternative à la dépression ou au laisser-aller, il existe une solution à la solitude et au découragement. Le contentement est un apprentissage et il ne dépend pas des circonstances. C'est notre attitude qui fait la différence. Est-ce que je suis prêt à apprendre ? Est-ce que je suis prêt à souffrir pour apprendre ? Soljenitsyne disait que rien ne pouvait empêcher un homme d'être heureux s'il avait décidé de l'être. Ce même Soljenitsyne a passé de longues années dans les camps de travail du Goulag, où la vie était



03 mai 2020

extrêmement dure, inimaginable. Quand on lui a demandé s'il avait détesté ces années en prison, il a dit qu'il était reconnaissant pour cette expérience. C'est là qu'il a acquis sa grandeur morale et sa résilience. C'est là qu'il a acquis sa maturité et sa stature.

Paul a appris à, non seulement supporter les moments difficiles, les disettes, la pauvreté, l'insécurité matérielle, l'humiliation, mais à être content au milieu d'elles. L'humiliation ne le conduit pas à la colère, à la révolte ou à l'apitoiement, et l'abondance ne l'amène pas à renier son Dieu.

Enfin, son secret ne serait pas complet sans la touche finale : **Je puis tout par celui qui me fortifie.**

Le secret du contentement n'est complet que lorsque Paul révèle la source de sa force de caractère ; elle provient de l'extérieur de lui et il ne peut être coupé de la source qui lui permet de dire : Je puis tout. Nos ressources, nos forces, notre intelligence sont limités, et nous avons besoin de Celui qui ne l'est pas et qui peut nous procurer cette force qui va au-delà des possibilités humaines.

Nous voyons dans les passages qui suivent que la contribution généreuse des Philippiens lui a fait grand plaisir et qu'il a grandement apprécié qu'on ait pensé à lui. Ils lui ont permis de connaître un peu d'abondance, pour qu'il puisse s'en réjouir également. Il n'est pas amer, il n'est pas exigeant ; il est reconnaissant. Les Philippiens ont contribué à la joie d'un serviteur de Dieu et il est certain que Dieu va les bénir et les encourager :

Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ. À notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

Nous ne sommes jamais perdants d'être généreux pour Dieu, et s'il nous bénit en retour selon sa richesse et avec gloire en Jésus-Christ, nous pouvons être certains que nos besoins seront comblés sans demi mesures !